

Saint Roch, L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS MUTUEL (C. M. B. A.), les FORESTIERS CATHOLIQUES, etc., sont des instruments efficaces de l'Eglise pour la cause de la paix sociale, et trouvent, en conséquence dans le journal "L'ASSOCIATION" un avocat actif et dévoué.

Les questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et ouvrières seront l'objet d'études soignées. REVUE DU MOUVEMENT SOCIAL, POLITIQUE ET COMMERCIAL PAR TOUT LE MONDE.

Clarez, ce journal est le propagateur de votre enseignement: Hommes des classes dirigeantes, si votre direction est saine, ce journal est votre appui. Hommes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et vous tous, hommes des affaires, ce journal vous est un aide pour vos efforts légitimes et bien ordonnés vers le progrès. Ouvriers de toutes classes, ce journal est votre ami.

Prix de l'abonnement:—UN FR. PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

S'adresser à l'agent officiel de "L'ASSOCIATION", M. ANTOINE LANGLOIS, 28 RUE ST-PIERRE, ou aux bureaux de "L'ASSOCIATION", 68, Rue St-Joseph, Québec.

AGENTS DEMANDES

\$5.00 PAR JOUR peuvent être gagnés facilement par toute personne active à laquelle ses loisirs permettent de solliciter des abonnements pour l'ASSOCIATION. S'adresser à

ANTOINE LANGLOIS,
No. 28, rue St-Pierre, R.-V. Québec.
No. 68, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

UN APOTRE

Nos lecteurs ont dû déjà entendre parler de l'abbé Garnier, qui parcourt la France en prêchant la *confrérie de Notre-Dame de l'usine* ou de *Notre-Dame des champs*, selon qu'il s'adresse à des populations rurales ou à des ouvriers des villes. L'abbé Garnier n'est pas un endormi, encore moins un timide. Il n'a pas peur de ce qu'on est convenu d'appeler le mouvement social: il ne s'en écarte pas de crainte d'en attraper du mal, mais il se lance avec hardiesse au-devant, et le maîtrise. Voici quelques lignes qui achèveront de le faire connaître: elles sont extraites de notre premier échange d'Europe, *Limousin et Querry*, publié à Tulle, France:

"Il y a quelques jours, un homme au cœur d'apôtre et d'apôtre moderne, envoyé pour les besoins du temps, vaillant apôtre qui parcourt la France et que nous avons eu le bonheur de voir à Tulle, l'abbé Garnier acceptait le défi des *sans-Dieu ni maître* de la capitale et leur donnait rendez-vous dans la salle Jussieu, au Jardin des plantes.

"La lutte fut vive, acharnée de la part des orateurs anarchistes, mais courtoise. L'abbé Garnier avec cette chaleur communicative et cette éloquence venue du cœur,

pour demander l'abrogation de l'article 8 de la loi sur les syndicats professionnels et réclamer pour eux la pleine liberté de posséder et d'acquérir. Il distribua à tous un exemplaire de l'Evangile qu'il a fait imprimer.

"A la fin de la séance, un orateur socialiste a voulu rendre hommage à la courageuse initiative de l'abbé Garnier et les plus vifs applaudissements accueillirent ses paroles. Il a demandé de prendre jour pour une seconde réunion.

"C'est ainsi que les conférences religieuses et sociales inaugurées par l'abbé Garnier préparent la volte-face par lui demandée et la restauration du christianisme dans les âmes, dans les lois et dans les faits de la vie pratique.

"89 est d'ailleurs traqué et battu sur toute la ligne, bon gré malgré il a fallu abroger la fameuse loi de 89 qui prohibait toute association et livrait l'individu à tous les périls de l'isolement.

"Il a fallu reconnaître le principe du troisième commandement de Dieu: le repos du dimanche. Nos barbouilleurs parlementaires n'ont voulu que le repos hebdomadaire, mais la misère de leur mauvais vouloir est par trop bête, le dimanche du Seigneur triomphera, il a déjà l'assentiment des nations et l'assentiment de la nation française qui n'admet pas d'autre jour de repos.

"Il a fallu briser l'idole du libre-échange, si cher aux économistes de 89, et en revenir à l'échange libre et sagement réfléchi qui, pour la patrie, comme pour l'individu, consacre le droit du maître chez soi, sans rompre avec ses voisins, ni briser les rapports utiles de bonne confraternité.

"Il a fallu mettre au rencart les fautes maximales de l'offre et de la demande, du laisser faire et laisser passer, maximales néfastes, fondement de toutes les tyrannies et de toutes les oppressions, principe de l'exploitation de l'homme par l'homme inaugurée avec tant d'assurance par 89.

"Il a fallu balayer cette démocratie autoritaire des habiles exploités du travail, et faire place au *Poûletariat*, ce quatrième état, qui a ses défauts, mais ses qualités comme le prouvent les conférences de l'abbé Garnier, et qui nous donne l'espoir du retour nécessaire à la vérité supérieure et divine qui est la voie, la vie et le salut pour tous.

"C'est ainsi que la cognée sape par la base cet édifice menteur de 89 et oblige ses plus fervents adeptes à s'atteler au câble qui doit le renverser."

GORSE.

égoïste qui veut voir toutes ses idées exprimées par un journal, CELUI-LA, qu'il s'imprime lui-même!

Il serait un fou l'homme qui, ne salant pas, voudrait empêcher le fournisseur du coin de vendre du sel.

Il est un imbécile celui qui veut interdire aux journaux de traiter les sujets qu'il ne goûte pas.

L'Association fait son chemin. Elle le fera, déterminée qu'elle est à rompre les bâtons de travers. Il y a assez d'hommes intelligents et éveillés dans le pays pour appuyer l'entreprise d'un journal sérieux. Voici une nouvelle adhésion que nous accueillons avec gratitude. Lisez:

"Votre journal remplit un vide qui, depuis longtemps, demandait à être comblé. La question sociale s'impose à la considération des législateurs, au Canada comme aux Etats-Unis, comme en Europe.

"La direction que vous prenez est la bonne, et tous les hommes intelligents devraient vous aider à faire obtenir à votre journal la circulation et l'influence qu'il lui faut pour produire le bien que vous avez en vue.

"Sous ce pli \$1.00 pour... etc."

Ce témoignage-là est signé par un homme distingué, l'un des protonotaires de la cour Supérieure dans la province de Québec.

Le *Star*, journal anglais et protestant de Montréal, a joué la semaine dernière un fort vilain tour à ses lecteurs français et catholiques qui le reçoivent à la place des journaux français qu'ils ne jugent pas assez renseignés. Le *Star* est un journal à nouvelles, et le commerce aussi bien que le feuilleton exercent un grand rôle dans ce siècle!

Qu'a donc fait le *Star*?

C'est la *Presse* qui va nous le dire, car nous ne lisons pas le *Star*, attendu que nous ne voulons recevoir que des échanges sérieux qui aient quelque chose d'utile à dire à nos lecteurs:

"Le *Star* annonce gravement que M. Helbronner est actuellement à Paris occupé à préparer un rapport sur l'exposition d'économie sociale, et qu'il a même adressé son premier projet au gouvernement d'Ontawa.

ne lui envoie notre journal, et les lecteurs de *L'Association* connaissent non-seulement l'existence du rapport en question, mais ils en avaient lu de nombreuses et substantielles reproductions. Nos condoléances aux lecteurs du *Star*.

Un certain abbé irlandais, du nom de Talbot Smith oubliant la charité et la justice que lui impose, a lui plus qu'à un autre, son caractère sacerdotal, se sert des colonnes de la *Catholic Review* pour humilier les prêtres Canadiens-français résidant aux Etats-Unis. Mais il se fait dire son fait bel et bien par la presse canadienne-française.

Le *National*, de Lowell, lui pose cette question:

"Pour quelle part les catholiques irlandais ont-ils contribué à la construction des églises canadiennes de Plattsburg, Keeseville, Redford, Rogersfield, Rouses Point, Coopersville, Champlain, Moer's Forks, Malone, St Regis Falls, Brandon, Ogdensburg, Watertown, et autres, pour ne rien dire des paroisses mixtes où les Canadiens ont fourni leur quote-part? Toutes les paroisses que nous venons de nommer sont situées dans le diocèse d'Ogdensburg, et les Canadiens y ont construit des églises à leurs propres frais, M. l'abbé Smith le sait bien."

Le *Travailleur*, de Worcester lui administre ces bons coups de fêrule à son tour:

"Nous prions le Rév. Talbot Smith de pratiquer un peu mieux la charité chrétienne envers ses confrères du sacerdoce. Il devrait savoir, lui mieux que les autres, que les politiciens ecclésiastiques ne se trouvent pas parmi des prêtres généreux et dévoués qui ne mettent pas de bornes à leur zèle et qui savent traiter avec la même déférence et le même respect tous les catholiques confiés à leur charge, sans distinction de nationalité. Tels sont nos prêtres canadiens. Quelle différence avec ces autres ministres du Seigneur qui en tous temps et en tous lieux n'ont cessé de maltraiter les Canadiens-Français, qui ont systématiquement caché le nombre, les qualités et les vertus de ces derniers aux évêques qui ne demandaient que d'être bien informés, et qui ont combattu avec un acharnement de chacal la langue et la nationalité canadienne française parce qu'ils en redoutaient le prestige en hauts lieux. Ceux-là on peut les appeler des "politiciens ecclésiastiques," et il ne faudrait pas manquer